

# ALLÔ RESO



En cette dernière semaine de mars,

RESO vous souhaite

... la fin de l'hiver!

## Le cheminement de deux jeunes adultes (p.2)

La surdité d'un enfant change tout le cours d'une vie. La famille entière s'en trouve affectée. Nous retrouvons ici le témoignage de deux familles.



Simon Fortin et sa mère Sylvie Laroche;  
Régine Petit et sa fille Chloë Caissie

## Le vidéophone et le service de relais visuel (p.3)

Les personnes sourdes-signantes pourraient enfin obtenir un service pour communiquer plus facilement dans un monde de télécommunications.



## Deux jeunes adultes, deux parcours

### Simon Fortin

Témoignage de Sylvie Laroche

Mon fils Simon est né le 8 septembre 1989. Sa surdité (profonde) a été décelée dès l'âge de 3 ans. Nous habitions Hull et, à notre avis, les services n'étaient pas acceptables à l'époque. Nous devions nous déplacer à Montréal deux fois par semaine pour des services à l'Institut Raymond Dewar (IRD). C'est alors que nous avons décidé de déménager à Montréal où Simon a pu avoir les services réguliers de l'IRD au programme de la petite enfance. Tout était offert : psychologie, orthophonie, audiologie, cours en LSQ et la visite mensuelle d'une consultante en surdité. L'IRD nous a toujours très bien guidés. Cependant, c'est à l'école que la situation devenait plus inquiétante. Pour Simon, c'était difficile de se lever le matin pour aller à l'école... péniblement tous les matins, pendant 8 ans. Puis un jour, en 2000, Simon a fait un essai au Centre Jules-Léger. Wow! Tout d'un coup, il était content d'aller à l'école. Pourquoi? Parce qu'on lui parlait en LSQ, sa langue. Parce qu'il pouvait enfin s'identifier à la culture sourde. Sans hésiter, notre décision était prise... Simon était chez lui au Centre Jules-Léger! Papa et Simon ont dû déménager en Ontario... et sa sœur Karine et moi sommes arrivées presque un an plus tard. J'ai eu la chance de trouver un poste de secrétaire au programme de la surdité au CJL. La séparation avait été longue et pénible pour toute la famille, mais ça en avait valu le coût. Depuis, je travaille au CJL et je m'implique auprès de la communauté sourde de la région. Grâce aux cours offerts par RESO, j'ai réussi à apprendre la LSQ et je peux enfin communiquer plus facilement avec mon fils et ses ami(e)s. Nous sommes tous très

fiers d'être installés dans la région de la capitale et d'être devenus Franco-ontariens. Je profite de l'occasion pour remercier les premières personnes qui nous ont accueillis au CJL. Jamais je ne les oublierai. Merci à Jean Marc Sauvé et Jean-Marc Cholle d'avoir cru en mon fils. Et depuis, cette petite phrase me suit partout : "Quand on échappe la balle, on la ramasse." Je continue de croire qu'au Centre Jules-Léger on réussit, une étoile à la fois...

### Chloë Caissie

Témoignage personnel

Dès ma naissance, j'ai été malade. Les médecins ne savaient pas ce que j'avais. Rapidement, j'ai été transférée à l'hôpital de Hamilton puis, après de graves complications, à l'Hôpital des enfants malades de Toronto. C'est là qu'ils ont découvert que j'avais été atteinte d'un syndrome, le Cytomégalo-virus. Le CMV avait causé chez moi la perte de vision d'un œil et une surdité importante. Une orthophoniste venait chez moi sur une base régulière mais ce n'était pas suffisant. Quand je suis arrivée à l'âge scolaire, tout a bouleversé! D'abord à l'école anglaise, je n'écoutais pas l'enseignante et je ne travaillais pas. Ensuite, à l'école française, ça n'allait guère mieux, même avec mon système MF, si fortement recommandé par mon docteur et mes enseignants. Je détestais ça, c'était horrible, d'autant que tout le monde se moquait de moi. Je n'avais que sept ans et j'étais sans amis, je n'écoutais pas mes professeurs et mes parents ne me comprenaient pas! Pendant les cours, je m'enfuyais dans les toilettes et je me cachais... j'étais frustrée et enragée. Tous les jours, ma mère recevait des appels de la directrice. Un jour, un monsieur Roger St-Louis et une ma-

dame Lorraine Page sont venus me visiter à l'école. Ils ont fait une présentation sur la surdité en classe. J'étais contente parce que tout le monde était surpris et impressionné. Ils m'ont aussi encouragée à rencontrer d'autres élèves sourds et sourds-aveugles au CJL; ils ont dit que RESO faisait à toutes les années des activités comme aller à la cabane à sucre et ils nous (à moi et à mes parents) ont proposés d'y aller. Un enseignant sourd, Joël LeMay, est venu par la suite nous enseigner les signes à moi et à mes parents.

À la cabane à sucre, j'ai vu plein de parents avec leurs enfants en train de signer et j'ai rencontré une jeune fille malentendante comme moi, Nathalie Nadeau, qui m'a invitée à jouer. Après j'ai rencontré plein de gens qui m'ont fait plaisir et je me suis fait plein d'amis.

Ma première journée au CJL a été géniale, j'ai revu les amis que j'avais vus à la cabane à sucre et j'ai même rencontré d'autres jeunes malentendants et sourds dont Iman Moussa qui, depuis 8 ans, est devenue ma meilleure amie. Je devais demeurer en résidence parce que mes parents demeuraient à 500 km d'Ottawa. Là, mon éducateur, Luc Gauthier, m'a encouragée quand je pleurais et j'étais triste; il m'a aidée à parler avec les jeunes sourds en m'enseignant les signes et après seulement 3 mois je pouvais communiquer raisonnablement bien en LSQ.

Et me voilà maintenant, je signe couramment; j'ai 15 ans, je suis au CJL depuis 8 ans, la moitié de ma vie, et tout va vient pour moi, mes études, ma vie. Tout se déroule très bien.

## Le service de relais vidéo

Une perte auditive profonde empêche plusieurs personnes d'entendre au téléphone. Celles-ci peuvent alors se replier sur le téléphone à texte ou sur un Blackberry. Cependant, dans ce cas, il faut que les deux interlocuteurs aient un appareil semblable. Ils peuvent aussi utiliser un ATS et le Service de Relais Bell. La téléphoniste assure alors la communication; elle lit le texte à l'interlocuteur entendant et écrit la réponse parlée à la personne qui écrit. Cependant, pour plusieurs, écrire est ardu et la langue écrite n'a pas la fluidité d'une conversation de vive voix.

Avec l'avènement du vidéophone, deux personnes peuvent communiquer visuellement en langue des signes, mais il faut que toutes deux soient équipées : vidéophone, téléviseur, connexion internet haute vitesse. Alors quoi faire si moi, personne sourde, je désire communiquer avec une personne entendant? Depuis quelques années, des compagnies américaines offrent un service de relais visuel (SRV). La personne sourde communique avec le service sur son vidéophone. L'interprète/téléphoniste communique par téléphone avec n'importe quel interlocuteur entendant et assure le lien entre la langue des signes (ASL) et la personne entendant au téléphone.

Ainsi, la personne sourde signante peut communiquer avec une amie, son médecin ou même commander une pizza, tout comme nous le faisons au téléphone. Le seul problème c'est que le service n'est disponible qu'en American Sign Language et en anglais. Tout ceci est amené à changer avec la décision du CRTC en date du 17 janvier dernier. Ceci veut dire qu'en Ontario et au Québec, le service de relais visuel devrait être offert en LSQ/français et en ASL/anglais.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'Association des Sourds du Canada pour leur implication persistante dans ce dossier. Nous vous invitons à lire le communiqué suivant paru sur leur site internet.

### Le CRTC approuve enfin le service de relais vidéo



Depuis quatre ans, l'Association des Sourds du Canada et la Société culturelle canadienne des Sourds combattent sans répit pour l'instauration du service de relais vidéo (SRV) au Canada.

Tout au long de l'année dernière, nous avons fait valoir auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) la nécessité d'établir un SRV. Cette instance cherchait à décider comment les entreprises de télécommunications devraient utiliser les fonds des « comptes de report ».

Le 17 janvier 2008, le CRTC a annoncé sa décision. Vous pouvez lire le texte complet sur son site Web à

<http://www.crtc.gc.ca/archive/frn/Decisions/2008/dt2008-1.htm>

Voici ce que cela signifie pour nous autres Sourds : Bell Canada et Telus vont établir leur propre SRV régional. Telus desservira la C.-B. et l'Alberta, Bell Canada desservira l'Ontario et le Québec.

Si vous n'habitez pas dans ces provinces, le CRTC dit « dommage pour vous!

» L'ASC et la SCCS ont milité avec acharnement auprès du CRTC pour l'établissement d'un SRV **national**. Nous avons fait valoir qu'il serait discriminatoire et injuste de priver du SRV les gens demeurant en dehors de la C.-B., de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec. Mais le CRTC a rejeté notre argumentation et a refusé d'appuyer l'utilisation des fonds des comptes de report.

Le CRTC a également approuvé des projets de service de relais sur protocole Internet (IP) pour la C.-B., l'Alberta, l'Ontario et le Québec. Le service de relais IP est semblable au vieux service de transmission de messages, mais il passe par l'internet et on se sert d'un ordinateur au lieu d'un TTY pour la connexion.

Le service de relais IP peut débiter immédiatement. Néanmoins, ni Bell, ni Telus n'ont annoncé quand ils seraient prêts à offrir le SRV. Bell a laissé entendre qu'elle pourrait commencer vers la fin de 2008.

Nous sommes contents que le SRV arrive enfin au Canada. Mais nous ne sommes **pas** contents que ce ne soit pas un SRV national. Nous sommes contrariés du fait que six provinces et trois territoires sont privés de tout SRV!

**Sachez que les SRV ne sont pas exploités par la communauté Sourde. Nous n'avons aucune responsabilité pour les SRV. Nous n'avons pas le pouvoir de forcer Bell et Telus de démarrer leur SRV plus vite.**

Nous continuerons à pousser les entreprises de téléphonie à collaborer avec la communauté Sourde et à nous donner de **vrais emplois** pour aider à établir et à exploiter le SRV. Les invitations à siéger gratuitement à des « conseils consultatifs » sans pouvoir sur l'administration du SRV ne nous satisferont pas. Nous encourageons les Canadiens Sourds à **refuser** de siéger à un conseil consultatif et à **exiger** que Bell et Telus engagent des Canadiens Sourds pour des **emplois rémunérés** dans les SRV.

En conclusion, nous tenons à vous remercier tous pour votre appui tout au long de notre très long combat pour obtenir le SVR et pour votre patience durant toutes ces années jusqu'à ce que le CRTC et les entreprises de télécommunications décident enfin de l'instaurer. Quelle bataille, hein?

Sincèrement,

Sign Relay Canada - Service de Relais Canada  
Association des Sourds du Canada  
Société culturelle canadienne des Sourds  
<http://www.cad.ca/fr/news/details.asp?newsID=34>

## Aurèle Bertrand (1951-2008) départ d'un bâtisseur

Aurèle Bertrand, consultant en surdité, est décédé à 56 ans, le 11 mars suite à une longue maladie.

Il avait fait ses débuts au Centre Jules-Léger au programme de la surdité en 1986. Avec Irène Pelletier et Jean Marc Sauvé, il est un des membres fondateurs de l' cole provinciale.

De 1986 jusqu'à sa retraite en 2006, Aurèle a œuvré à titre de consultant en service d'appoint pour les enfants sourds à l'échelle de la province. Il a aussi assumé le rôle de chef d'équipe auprès des consultants et des consultantes du Centre Jules-Léger   Sudbury.

Parmi ses réalisations, nous nous souviendrons de sa participation à *l'Enquête sur les programmes à l'intention des  l -*

*ves sourds* du ministère de l'éducation de l'Ontario en 1990. Les recommandations de cette enquête permettront l'avènement de cinq initiatives pour les francophones en province :

La reconnaissance de la LSQ comme langue d'enseignement;

La création d'une  cole provinciale pour élèves sourds;

La création d'un programme de qualifications additionnelles pour enseigner aux élèves sourds;

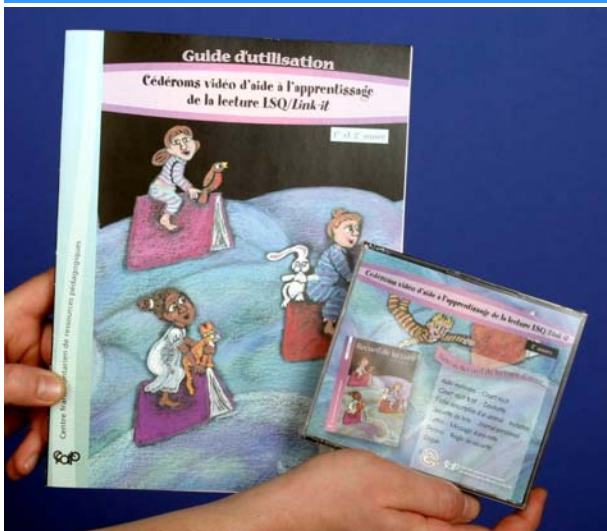
La création d'un programme de formation à l'intention des interprètes en LSQ/français;

La création de matériel pédagogique à l'intention des élèves sourds.



Aurèle a toujours favorisé l'embauche de personnes sourdes comme collègues. Il a fait connaître les services en surdité partout en Ontario et particulièrement dans le Nord. Les élèves sourds et malentendants qu'il a aidés gardent un excellent souvenir de lui.

## Nouveaux albums Linkit LSQ/français au CFORP



Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP) vient de rendre disponible une deuxième série de dix albums signés en LSQ. Le *Recueil de lecture* de 2e année est aussi disponible en Linkit. RESO vient d'obtenir du CFORP un contrat pour 10 autres albums ainsi que pour faire le *Recueil de lecture* de 3e année. Ceci porte à 20 titres les Linkit disponibles au CFORP. Tous ces titres et une cinquantaine d'autres sont aussi disponibles à RESO (voir notre site internet : [www.resosurdite.com](http://www.resosurdite.com)).

Linkit est un logiciel permettant d'avoir simultanément à l'écran le texte et la version signée en LSQ.

Il est à noter que Linkit ne fonctionne que sous Windows XP/2003/2000

# RESO

**Le regroupement des parents et amis  
des enfants sourds et malentendants  
franco-ontariens**

C.P. 175  
Clarence Creek, Ontario  
K0A 1N0

**Téléphone : (613) 761-3427**

**Télécopie : (613) 761-9305**

**Courriel : [info@resosurdite.com](mailto:info@resosurdite.com)**

[www.resosurdite.com](http://www.resosurdite.com)